

dans les journaux, et n'ira pas plus loin. Elle fournit un peu de copie, permet de parler de territoire national, de bien national, et au besoin ferait croire que le pape détient indûment la Bibliothèque Vaticane et les Musées. Forçons un peu : le pape serait le spoliateur ; et les Italiens, son innocente et malheureuse victime.

— Pour éteindre l'incendie, le Vatican a demandé l'aide des pompiers italiens ; avec eux et à leur suite sont entrées les autorités italiennes, le maire de la ville, le préfet, le sous secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, en un mot toute la gamme. Ces fonctionnaires étaient heureux de trouver une occasion qui leur permit d'entrer au Vatican comme personnages officiels, de se faire accueillir avec reconnaissance, de se voir saluer par les gardes-suissees. Il est clair que le gouvernement du Souverain-Pontife ne pouvait pas être désagréable à ceux qui venaient lui prêter secours, et que ce n'est pas à la lueur d'un incendie que l'on étudie les ordonnances du protocole. On a été au Vatican poli, courtois, reconnaissant. Cela devait être, cela a été. De ces politesses, arriver à conclure que quelque chose a changé derrière ces murailles, qu'un souffle de vie moderne a passé au-travers de ces longs corridors et s'est fait sentir jusque dans les appartements pontificaux, il y a un abîme. L'incendie du Vatican laissera les choses dans l'état ; le gouvernement se gardera bien de toucher à la Vaticane, et les poignées de mains que l'on a échangées ne sont point les arrhes d'un traité de paix.

— Un prélat causait un jour avec M. di Rudini, alors ministre ; et la conversation roulait sur la conciliation entre le pape et l'Italie. Le ministre s'étonnait que cet accord ne se fit point, y voyant un grand avantage pour les deux parties. « Mais, répondit le prélat, je ne vois pas ce que le pape y gagnerait, et au contraire je vois très bien ce que l'Italie y perdrait. Le jour où vous auriez un pape conciliateur, Votre Excellence peut être certaine que son successeur serait un pape étranger à l'Italie. » — « Vous avez raison, reprit brusquement le ministre, c'est précisément cette éventualité qui nous gêne. »